Revue suisse Zool.	Tome 92	Fasc. 3	p. 681-684	Genève, octobre 1985

Contribution à l'étude de la faune endogée. Une nouvelle espèce de Leptotyphlinae d'Israël (Coleoptera Staphylinidae)

par

Jean-Pierre THELOT *

Avec 6 figures

Abstract

Contribution to the study of the endogenous fauna. A new species of Leptotyphlinae from Israel (Coleoptera Staphylinidae). — The author describes the first species of Leptothylinae from Israel: *Eotyphlus palaestinus* n. sp.

Le Docteur Claude Besuchet a bien voulu me confier l'étude d'une série de coléoptères endogés qu'il a capturés en compagnie du Docteur Ivan Löbl, lors d'un séjour en Israël. Je l'en remercie bien vivement. Dans le lot se trouvait un unique Leptotyphlinae, nouveau pour la science, appartenant au genre *Eotyphlus* Coiffait. L'auteur avait créé ce genre en 1955 pour une espèce découverte au cours d'une mission effectuée au Liban en 1951. Par la suite il a scindé cette espèce en trois.

Eotyphlus palaestinus n. sp.

Holotype: 1 ♀, Israël-Galilée: Ginosar, le 28.IV.1982, altitude −200 m, Besuchet-Löbl leg, in coll. Muséum d'Histoire naturelle de Genève, conservé in toto dans le baume du Canada.

* 94, allée des Mésanges, Forcalqueiret, F-83136 La Roquebrussanne, France.

DESCRIPTION: Cette nouvelle espèce appartient au genre *Eotyphlus* Coiffait, par ses palpes maxillaires à deuxième article fortement dilaté (fig. 3), par les sutures gulaires entières confluentes en zone médiane sur une longueur notable (fig. 4), par ses tarses de deux articles (fig. 1), par son labre entier (fig. 5).

L = 1,25 mm, espèce assez grêle et parallèle, entièrement dépigmentée, avec un abdomen légèrement élargi en arrière.

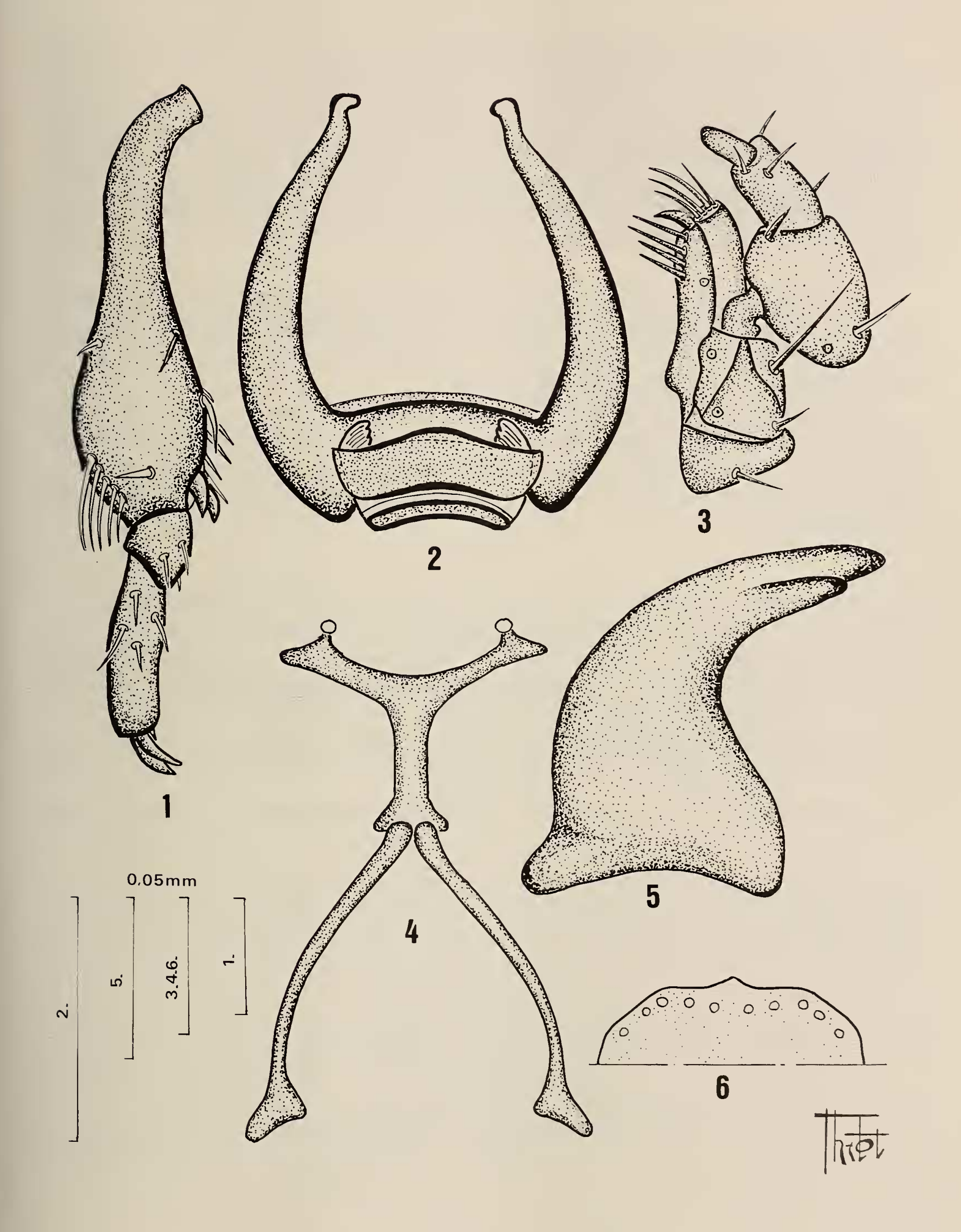
Tête: L = 0,15 mm, 1 = 0,14 mm. Le crâne est de forme subcylindrique, nettement plus large latéralement en avant du sillon. Les tempes sont saillantes. L'insecte est anophtalme sans aucune trace d'ommatidies. Les antennes sont courtes avec les articles 9, 10, 11 fortement transverses et nettement plus larges que l'article 2. Le labre (fig. 6) est simple avec une petite dent médiane; il est armé de six soies. Les mandibules (fig. 4) ne possèdent pas de dent prémolaire; le rétinacle est accolé à la terebra. Le cardo des maxilles (fig. 3) est très court. La lacinia porte sur son bord interne une rangée de cinq épines dont la terminale est transformée en ongle. La galea porte de fortes soies insérées en touffe au sommet. Les palpes maxillaires offrent un premier article court et épais, le second est très dilaté du côté externe, avec quelques soies; le troisième, beaucoup moins développé, est subcylindrique; le dernier, dépourvu de soies, est grêle et membraneux.

Prothorax: L = 0,15 mm, 1 = 0,14 mm. De même largeur que la tête, il est légèrement rétréci en arrière et dépourvu de microsculture. Les soies sont petites et rares. Les cavités coxales du prothorax sont largement ouvertes en arrière et ne sont pas échancrées dans leur angle antéro-externe. Le scutellum triangulaire est assez important. La largeur des deux élytres réunis est égale à leur longueur au niveau des épaules. Les soies sont peu nombreuses.

Pattes: Les hanches antérieures et intermédiaires sont coniques et allongées. Les hanches postérieures sont transverses. Les trochanters, armés de quelques soies éparses, ne présentent pas de caractères secondaires. Les tibias (fig. 1) possèdent deux éperons à leur face apicale interne. Un éperon supplémentaire apparaît sur la face interne à une courte distance du sommet. Beaucoup plus effilé que les précédents, il délimite une rangée de soies prenant naissance sur la face postérieure. A la base de la face externe, cinq soies sont implantées parallèlement. Par ailleurs trois macrochètes sont bien visibles sur la face externe. Les tarses (fig. 1) sont composés de deux articles. Le premier est court, muni de trois soies. Le second, deux fois plus long que le précédent, est également muni de quelques soies. Une petite épine est visible à la base des ongles mais il est impossible de préciser s'il s'agit d'un empodium car je n'ai pas voulu procéder à la dissection de la patte sur l'unique exemplaire connu.

Abdomen: Il est formé de sept urites visibles. Les urites III à VI sont identiques. L'urite VII est légèrement plus évasé que les précédents. Le pygidium est deux fois plus long que les autres urites et son sternite est prolongé en lame au milieu. Le segment génital est bien développé et très apparent, en forme de cône aplati sans aucune trace de suture longitudinale. L'apex est fermé par un sclérite inséré sur la face sternale. Sa base est largement échancrée en avant du côté sternal.

L'armature génitale ♀ (fig. 2) est composée de plusieurs pièces juxtaposées. La première, en observation sternale, est très sclérifiée. Elle présente une forme subrectangulaire avec une légère ondulation. En dessous on distingue une autre pièce campaniforme pourvue de deux lobes latéraux striés intérieurement. Enfin à l'arrière-plan se trouve une grande pièce symétrique, en forme de lyre, dont chaque branche offre un apex légèrement uncinate.



FIGS 1 à 6.

Eotyphlus palaestinus n. sp.; 1: tibia et tarse de la patte postérieure droite; 2: armature génitale ♀; 3: palpe maxillaire gauche; 4: suture gulaire; 5: mandibule gauche; 6: labre.

Remarques

Bien que le mâle de cette espèce soit inconnu, il est aisé d'isoler *E. palaestinus* n. sp. des autres espèces du Liban, compte tenu du petit nombre des espèces décrites. *E. olivieri* Coiffait présente également une armature génitale femelle dont la pièce principale est en forme de lyre, mais elle possède en outre une petite pièce en forme de cœur nettement en-dessous de la précédente et séparée d'elle. Cette armature génitale femelle en forme de lyre se retrouve chez *E. orientalis* Coiffait, avec les deux branches plus écartées. La femelle de *E. renouardi* Coiffait, est inconnue mais la taille du mâle, 1 mm, indiquée par l'auteur est un caractère spécifique suffisant pour le séparer de *E. palaestinus* n. sp. qui mesure 1,25 mm.

E. palaestinus n. sp. a été capturé par tamisage de terre. Le prélèvement a été effectué au pied d'un vieux chêne isolé sous un amas de terreau de feuilles. Cette espèce a été prise en compagnie de nombreux *Libanotyphlus Dubertreti* Coiffait, Osoriini découvert au Liban, à Beyrouth ainsi qu'à Bater Ech Chouf.

La découverte de cette espèce en Galilée étend considérablement l'aire de répartition des *Eotyphlus.* En effet la localité de Ginosar est à plus de cent kilomètres à vol d'oiseau de Beyrouth. Il est vraisemblable que ce genre est largement représenté au Moyen Orient. Malheureusement sa distribution, trop fragmentaire ne permet pas d'établir des données biogéographiques.

RÉFÉRENCES

Coiffait, H. 1954. Contribution à la connaissance de la faune cavernicole et endogée du Liban. Les cavités et leur faune. *Mem. sur le Moyen Orient* V: 141-162.

— 1955. Diagnose préliminaire des nouveaux Leptotyphlitae. *Revue fr. Ent.* XXII: 66-72.

— 1957. Diagnose préliminaire de nouveaux Leptotyphlitae, deuxième note. *Revue fr. Ent.* XXIV: 60-81.

— 1959. Monographie des Leptotyphlitae (Col. Staphylinidae). *Revue fr. Ent.* XXVI: 237-437.